

Biodiversité



Le bouvreuil pivoine

Avec sa poitrine rouge vif, nul doute que le mâle de bouvreuil porte bien son nom de « pivoine ». La femelle revête des couleurs moins vives. De la taille d'un moineau, mais toutefois plus trapu, il est reconnaissable à sa silhouette rondelette avec la tête rentrée dans les épaules. Le croupion blanc, bien visible en vol, contraste avec les ailes et la queue d'un noir brillant. Il trahit le plus souvent sa présence lorsqu'il émet ce cri de contact caractéristique, un « iuh » étouffé, à intervalle régulier. Forestier par excellence, le bouvreuil pivoine préfère les forêts claires de feuillus, de conifères ou mixtes. En régression en plaine ces dernières années, il fréquente avant tout la moyenne montagne. Il s'est aussi adapté aux milieux façonnés par l'homme (bocages, vergers, jardins). Particulièrement friand de bourgeons de fruitiers, il a pu être autrefois considéré comme un « nuisible » du fait des dégâts réels ou supposés causés dans les vergers.



Pyrrhula pyrrhula © F. Ravenot



En avril-mai, il construit un nid à faible hauteur dans la strate arbustive (4 à 6 œufs) ; les poussins quitteront le nid au bout de 15 jours. Durant l'hiver, des bouvreuils venus du nord de l'Europe viennent renforcer la population locale. Ils sont appelés bouvreuils « trompetteurs » en raison de leurs cris claironnants, se différenciant ainsi des individus locaux. Le bouvreuil pivoine est probablement nicheur dans la Réserve naturelle. Cependant, la plupart des observations ou écoutes ont lieu durant la saison hivernale, période à laquelle il est le plus souvent détecté.



Le groseillier des Alpes

Saviez-vous qu'un groseillier sauvage pousse dans nos forêts ? Arbuste pouvant atteindre 2 mètres de hauteur, il possède des tiges dressées sans épine et des feuilles découpées en 3 ou 5 lobes. Il a la particularité d'être dioïque. Lors de la floraison entre avril et mai, on trouve sur les pieds mâles des grappes très compactes de fleurs jaunes verdâtres tandis que les pieds femelles en sont très peu fournies. En août, de petites baies rouges, fades mais comestibles, apparaissent enfin.



Ribes alpinum © G. Doucet

Le groseillier des Alpes fréquente les sous-bois des forêts mixtes montagnardes de l'étage collinéen à l'étage subalpin. Son nom latin *Ribes alpinum* en témoigne. Espèce de demi-ombre, il pousse également dans les haies. A ce titre, il est utilisé comme plante d'ornement.

Assez commun dans le nord-est de la France, ce groseillier est très répandu dans le Massif du Jura. Il reste néanmoins très peu présent dans le nord-est du Doubs. A l'échelle de la Réserve naturelle, on le rencontre avant tout dans la forêt de ravin, y compris dans les zones d'éboulis, mais également sur le plateau calcaire de Chassagne-Saint-Denis. Son petit secret ? Il peut parfois accueillir le champignon *Cronartium ribicola*, espèce responsable d'une maladie appelée « rouille vésiculeuse du pin blanc ». Ce champignon parasite a besoin d'au moins deux plantes hôtes successives pour effectuer son cycle biologique et se propager : un pin et un groseillier. Quand tout est lié...

Hiver 2025 - n°98



Conservatoire
d'espaces naturels
Franche-Comté



Réserve Naturelle
RAVIN DE VALBOIS

un brin d'histoire



Emblème du passé

Il n'est pas rare de trouver ça et là, un petit écriteau qui nous ramène aux prémices du balisage de la Réserve naturelle. Disposé en limite de l'espace protégé, il avait été réalisé en 1984 par la Fédération de protection de la nature et de l'environnement du Doubs, premier organisme gestionnaire. C'est Micheline Cote-Collignon, alors professeure d'arts plastiques à Pontarlier qui l'avait dessiné. Le choix des visuels s'était porté



sur les falaises, l'œillet des bois et le machaon, deux espèces largement connues du grand public. N'oublions pas qu'à l'époque, les papillons constituaient l'essentiel de l'entomofaune étudiée jusque là par Pierre Réal et Jean-Claude Robert.

Mettre en avant des espèces plus rares, comme l'anthyllide des montagnes, l'ascalaphe commun voire le faucon pèlerin, avait été évité pour conserver le caractère confidentiel du site. Aujourd'hui, l'emblème des Réserves naturelles assure la délimitation du territoire protégé.

Action gestion

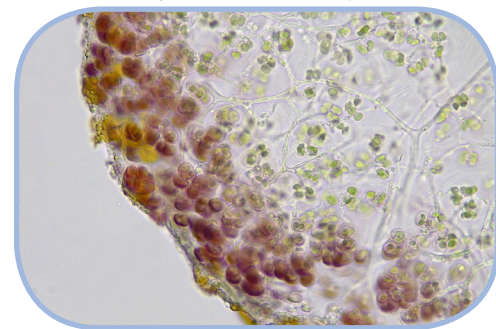
Inventaire des lichens : premier acte



Afin de poursuivre l'amélioration des connaissances, mission essentielle des espaces naturels protégés, l'inventaire des lichens a été engagé en 2025 dans la Réserve naturelle. Ces organismes, composés d'un champignon vivant dans la plupart des cas en association avec généralement une algue verte, occupent différents types de supports (écorce, feuille, mousse, falaise...). Ils sont capables de passer immédiatement, et de façon réversible, de l'état sec à l'état hydraté. Cette capacité de reviviscence leur permet de coloniser des milieux inhospitaliers

parfois soumis à des températures extrêmes. Cet inventaire initié au cours du printemps 2025 par Yorick Ferrez, membre actif de la Société botanique de Franche-Comté, a déjà permis de recenser 187 espèces de lichens. Parmi celles-ci, une espèce est nouvelle pour la France (*Endococcus protoblasteniae*), 8 sont nouvelles pour la région et 18 pour le Doubs ! Du fait de leur rareté, 7 espèces présentent un très fort intérêt patrimonial. La liste actuelle de lichens est loin d'être exhaustive car, selon Yorick, le Ravin de Valbois pourrait abriter près de 500 espèces, soit plus que le nombre d'espèces actuellement

Synalissa violacea (échelle 50 µ) © Y. Ferrez



connues dans le département du Doubs ! Au vu de ce potentiel, il est envisagé de poursuivre cet inventaire en 2026 et 2027. On peut s'attendre à des découvertes prometteuses...

Educ' nature

« L'écrevisse à pattes blanches : des secrets dévoilés »

Un crustacé était à l'honneur de notre conférence d'avant Noël... Mickaël Béjean, salarié au Muséum de la Citadelle de Besançon, nous a fait part de l'étendue de ses connaissances sur l'écrevisse à pattes blanches. A la vue de ses exigences écologiques (température, pH, nature du substrat, qualité de l'eau...) tout au long de son cycle de vie, on se demande comment cette écrevisse ô combien fragile parvient encore à survivre. Lors de cette soirée, Nadine Enderlin, chargée de mission à l'EPAGE Haut-Doubs Haute-Loue nous a également apporté de précieuses informations sur l'état de la population de l'espèce au sein du site Natura 2000 « Vallées de la Loue et du Lison ». Bien que disparue de près de 90 % des cours d'eau français au cours des 50 dernières années, l'écrevisse à pattes blanches se maintient toutefois sur le territoire avec encore de belles populations dans certains affluents de la Loue. Malgré une nouvelle recherche dans le ruisseau de Valbois durant le printemps dernier, l'espèce n'a pas été trouvée. Pourtant, certains tronçons du cours d'eau sont très accueillants, avec de nombreuses caches... mais la qualité de l'eau semble être avant tout le facteur limitant.

Clin d'œil

L'aspic précoce

Le 24 février était observé le premier serpent dans la Réserve naturelle. Fidèle à sa cachette, une vipère aspic prenait le soleil, dans un pierrier, à l'abri du vent. A vrai dire, ce n'était pas une mais deux vipères qui étaient déjà de sortie à cette date. Non loin de là, en 2015, une vipère avait été notée le 9 mars.

En consultant les bases de données naturalistes, cette observation serait la seconde la plus précoce en Bourgogne-Franche-Comté. Mais peut-être avez-vous été témoin d'observations encore plus récentes ? Dans ce cas, n'hésitez pas à nous en informer.



Vipera aspis © F. Ravenot

agenda

18 avril « Comme un air de printemps à Valbois »
Sortie nature dans la Réserve naturelle du ravin de Valbois - Cléron

22 avril « Reconnaître les libellules de Franche-Comté : les bases de l'identification des imagos (épisode 1) »
Formation naturaliste (places limitées) - Besançon

Inscriptions obligatoires

Retrouvez l'ensemble des activités nature du CEN Franche-Comté : <https://cen-franche-comte.org/agenda>

Le calendrier des activités nature 2026 sera également disponible en version papier dans nos locaux cléronnais à partir de fin mars.

Vous souhaitez soutenir nos actions ?
Adhérer au CEN Franche-Comté, c'est participer à la préservation de notre patrimoine naturel
<https://cen-franche-comte.org/agir-avec-nous>